



Le professeur Henri Prurie

© CHR de Lille - tous droits réservés



André Vanderkeuken

© CHR de Lille - tous droits réservés

Les rêves matérialisés - on peut en rêver !

L'équipe du Professeur Prurie a réalisé une «première mondiale»

Interview réalisée par le Professeur Jacques Desfailles - Chef de service au CHR de Paris

Henri Prurie, quelle a été la réaction de la communauté des neurologues le jour de la présentation de vos recherches ?

Lorsque nous avons présenté pour la première fois les résultats de nos travaux, bon nombre de nos collègues se sont montrés sceptiques à propos de la qualité de la matérialité que nous sommes parvenus à atteindre. Depuis lors, les sessions de présentation que nous avons mises en place ont permis de lever la plupart des réserves émises : les membres de la communauté scientifique, qui ont eu la chance d'en faire partie, réfléchissent déjà aux multiples applications possibles dans les domaines de la médecine et de la psychiatrie. Il s'avère cependant nécessaire aujourd'hui de développer ces sessions, afin que l'ensemble de la communauté scientifique de haut niveau puisse s'emparer du fruit de nos recherches. C'est à ce titre que vous êtes conviés à la matérialisation des songes drolatiques de Monsieur Vanderkeuken.

Pourquoi relever un défi aussi incroyable ?

Matérialiser des songes et les présenter à un public, même si celui-ci est averti et trié sur le volet, nécessite de mettre en œuvre des protocoles exigeants, qui garantissent entre autres la préservation de certains aspects de l'intimité du sujet dont les rêves sont dévoilés - certains fantasmes sexuels ont ainsi été

expurgés pour des raisons que chacun comprendra, même si cela peut paraître regrettable...

Nous avons ainsi choisi de vous présenter, à titre d'exemple, la matérialité des songes d'un sujet masculin volontaire de 68 ans, André Vanderkeuken, qui a eu une vie somme toute banale.

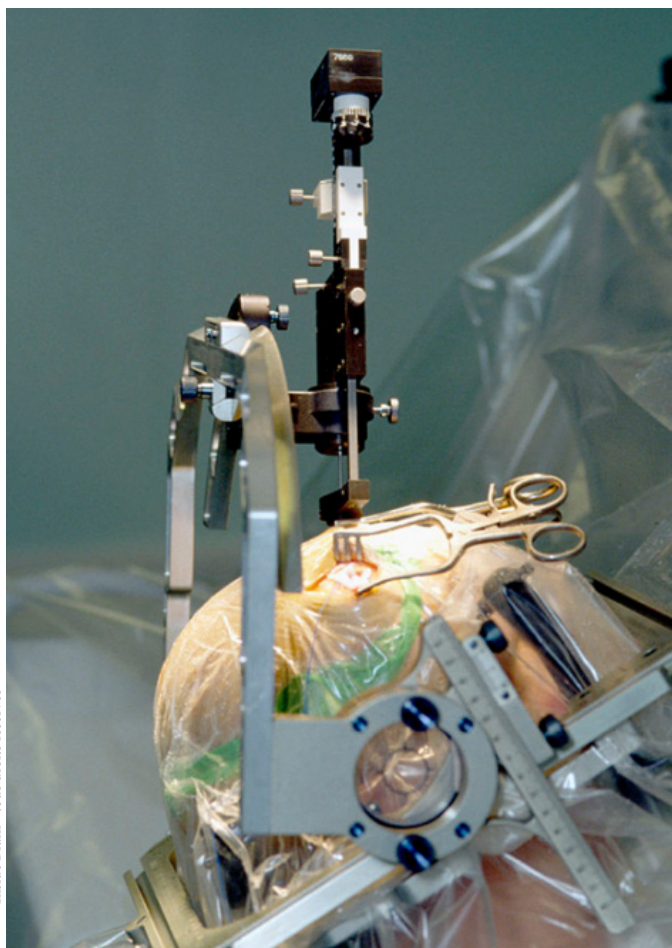
Quand avez-vous réalisé la captation des songes d'André Vanderkeuken ?

Les songes ont été captés dans des rêves au cours de nuits comprises entre le 1er décembre 2016 et le 28 février 2017. L'équipe de recherche les a qualifiés assez rapidement de drolatiques au vu de leurs contenus : il s'avère que le sujet aime Rabelais, mais aussi que le mot « drolatique » apparaissait le plus pertinent pour qualifier les interprétations que Monsieur Vanderkeuken se fait du réel et des œuvres de fiction qu'il a rencontrées.

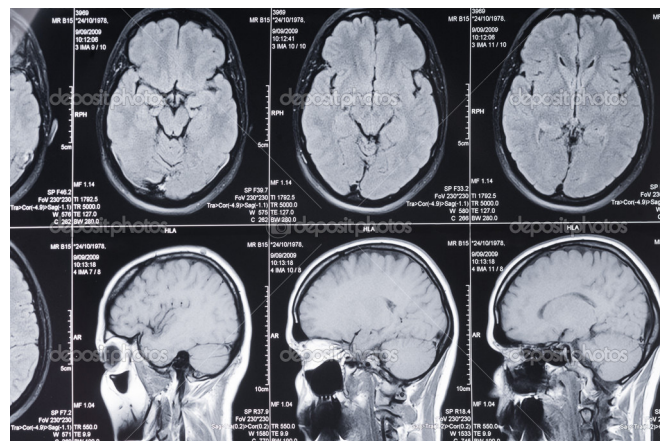


André Vanderkeuken coiffé du casque de matérialisation

© CHR de Lille - tous droits réservés



Le robot «In veritas 4.0»



Une technologie de pointe


La pose précise des neuro-capteurs électromagnétiques dans le cerveau du patient a été possible grâce au bras robotisé «In veritas 4.0», élaboré et prêté pour l'expérience, par la start-up franco-luxembourgeoise «Inside Brain».

Le casque de matérialisation transcode les signaux électromagnétiques en données numériques plurihérapstiques. Les informations d'ordre topologique, formes, couleurs mais également fréquences sonores et hyperliens internet sont encapsulées et décodées par un logiciel d'imagerie 3D.

La matérialisation in situ est réalisée ensuite par un collectif d'artistes qui interprètent les images numériques recueillies.

Mais qui est vraiment André Vanderkeuken ?

J'ai toujours porté ma grand-mère aux gémonies. Elle m'emménait chaque samedi Place du Jeu de balle, à proximité de chez moi, où se tenait un marché aux puces. J'étais émerveillé par la profusion d'objets étalés à même le sol, mais aussi par les odeurs, les couleurs, les bruits... J'étais un enfant facile et discipliné ; naturellement un peu espiègle, je m'amusais, comme beaucoup d'enfants bruxellois, à viser avec ma carabine à fléchettes les corbeaux, moineaux et pigeons qui rôdaient incessamment à proximité du Palais de justice.





Les capteurs neuroélectromagnétiques installés sur le crâne du Professeur Prurie



Le Professeur Jean-Louis Rothès

« L'idée géniale du Professeur Prurie a été de concevoir des capteurs neuroélectromagnétiques qui permettent la transformation des images cérébrales en images mentales numériques en 3D. Pendant les phases du sommeil paradoxal, en agissant sur la régulation homéostatique par des drogues douces, la neutralisation des phénomènes de parasomnie a permis l'expression intense de rêves équivalents aux songes qui surviennent quand un homme, ou une femme, est éveillé mais divague.»

Dr Jean-Louis Rothès, Chef du service d'urologie, CHR de Metz.



Le Professeur Prurie contemple les premières images numériques des songes drolatiques de Monsieur André Vanderkeuken.

